## «Chambre Noire» de Michel Pruner Quand l'acteur pénêtre dans la photo

L'espace Jean Vilar sera jeudi et vendredi le lieu de deux représentations originales. Le théâtre des Trente sort en effet de ses murs lyonnais pour donner la première de «Chambre noire». Une pièce tournant autour du mythe de Tristan et Yseult et mettant en scène l'univers de la photographie.

Comme son nom l'indique, le Theatre des Trente n'a que trente places. Une salle de poche trop minuscule pour accueillir le décor de «Chambre noire», la dernière création de Michel Pruner Fort heureusement, Laurent Figuière, qui joue dans cette pièce et qui est l'un des principaux animateurs du centre théâtral de Bourg, a servi d'intermédiaire avec cette ville pour trouver un lieu d'accueil à la pièce

## Un acte personnel

Cette dernière est la suite logique du précédent spectacle de Michel Pruner, «Chromatiques», qui l'histoire d'un homme et d'une femme à travers un envahissement progressif de la couleur. Avec «Chambre noire». l'auteur a voulu prolonger ce

travail sur un nouveau langage theâtral en interrogeant un autre moyen d'expression : la photographie et son univers mythologique. L'image photographique, c'est en effet à la fois un acte de voyeurisme, une tentative d'arrêter le temps et une provocation de la mort. C'est de tout cela dont parle «Chambre noire», dont le décor est lui-même la représentation d'un boitier d'appareil photographique.

Théâtre intellectuel ? Michel Pruner s'en défend : «le spectacle est basé sur des émotions. La photo, c'est aussi un acte passionnel : c'est saisir l'autre et en même temps le mettre à mort. L'intrique de «Chambre noire» est la transposition de cette démarche. Elle met en scène le couple passionnel par excellence: Tristan et Yseult». Mais

grâce à la photo, le mythe devient réalité: un homme, Figuière, amoureux de l'image d'une femme et tente de retrouver l'être réel fixé sur la pellicule. Mais la femme, Geneviève Villemagne, est une actrice qui essaye d'échapper aux images d'elle-même qui la font exister. Aussi n'arriveront-ils pas à se rencontrer.

«Chambre noire», aussi l'histoire d'un autre homme, Jean-Jacques Villemagne, qui n'arrive pas à percevoir sa propre image à travers le regard des autres

Une histoire de passions, de regards, et de miroirs remarquablement mise en scène par Leszek Madzik et imagée par les photographies de Guillaume Atger.

J.-Y. D.

